

Informations de la CCPOH...

➤ **Commission
développement économique**
Jeudi 7 janvier

➤ **Réunion « Champ Lahyr »**
Mercredi 13 janvier
Projet centre commercial Leclerc.

➤ **Commission
petite enfance**
Jeudi 14 janvier

➤ **Permanences juridiques**
M^{me} Coïnt, conciliateur de justice, reçoit sur rendez-vous, à la CCPOH, les habitants du canton de Pont-Sainte-Maxence, les 1^{ers} et 3^e lundis de chaque mois, de 14 h à 17 h 30. Elle a pour mission de résoudre certains litiges civils (problèmes de voisinage, propriétaire/locataire...) en apportant une solution amiable et équitable.
Contact CCPOH : 03 44 70 04 01

Directeur de la publication : Michel Delmas
Rédacteur en chef : Éric Warlouzet
Directeur de la communication : Éric Laisné
Rédaction : Delphine Luc, Véronique Poix
Couverture : Atelier Jean-Yves Herbin
Conception et réalisation : Service communication de la CCPOH

Impression : L'artésienne

Crédits photos : Association pour la sauvegarde du patrimoine de Pontpoint, Camfil Farr, CCPOH, Eco-emballages, Entente Oise-Aisne, mairie de Sacy-le-Grand, M. Cadoret, Verre Avenir, V. Salot & Ici la Lune.

Ont participé à ce numéro : Association pour la sauvegarde du patrimoine de Pontpoint, comité de rédaction, Entente Oise-Aisne, mairie de Sacy-le-Grand et de Verneuil-en-Halatte, M^{me} Bajeux, M^{me} Foyart, M. Accard et M. Guéant de la société Camfil Farr, M. Blanchon, M. Cadoret, M. Herbin, M^{me} Lucas-Faytre, M. Popineau.
N° ISSN 1957-5009

Tirage 15 500 exemplaires
CCPOH - BP 20255 - 60722 Pont-Sainte-Maxence
Tél. 03 44 70 04 01 - Fax. 03 44 70 04 02

www.ccph.fr

Imprimé sur papier PEFC,
inscrit dans la norme
du développement durable



Édito

Kristine Foyart
Vice-présidente déléguée
à la culture

Depuis que le conservatoire Adam de la Halle et l'espace culturel la Manekine sont intercommunaux, nous faisons bénéficier à l'ensemble des habitants du territoire et au-delà, des cours et des spectacles de grandes qualités.

La diversité, le travail en synergie avec les associations, la sensibilisation des plus jeunes, tels sont les objectifs des actions culturelles menées par la CCPOH. Outre ces missions, les deux entités ont également pour vocation de créer des liens sociaux dans ces espaces d'échanges, de rencontres et de partage.

En ce début d'année, vous allez retrouver la suite de la saison culturelle de la Manekine, où variété rime avec concert, théâtre pour petits et grands.

Notre territoire regorge également de talents peu ou mal connus. Nous avons dans nos communes un bon nombre de personnalités qui vivent de leur passion artistique. Certains d'entre eux sont mis à l'honneur dans ce numéro et nous font partager leur savoir-faire.

Autre mise en lumière, un géant mondial basé à Saint-Martin-Longueau spécialiste de la qualité de l'air nous dévoile son activité, à l'heure où il est important d'allier la technologie de pointe au développement durable.

Fidèle à ses engagements, la Communauté de Communes a mis tout en œuvre fin 2009 pour que débutent une série de gros travaux qui se poursuivront sur l'année 2010. En effet, la nouvelle crèche intercommunale ouvrira ses portes à l'automne prochain, le parc du conservatoire va se voir doté d'aménagements extérieurs et les travaux de la 2^e partie de la zone d'activités de Moru/Pontpoint s'achèveront courant mars. La CCPOH a également le projet, à la mi-année, de rendre la Manekine plus fonctionnelle en ajoutant une extension au bâtiment.

Je vous présente tous mes vœux pour cette nouvelle année 2010.

Nos créateurs ont du talent

Vivre de sa passion, tel est le rêve de bon nombre d'entre nous mais de là à y arriver... Et pourtant certains se lancent, se forment, étudient et changent même d'univers professionnel. Rencontre avec quelques personnalités locales qui nous font partager leur initiative et leur talent.



Un artiste international

Un atelier plus grand, plus haut, plus lumineux, tel était le souhait depuis longue date de l'artiste. C'est dans ce nouvel espace qu'il nous a ouvert son jardin secret... ou presque.

Né à Cambrai en 1946, Jean-Yves Herbin a dédié la plupart de sa vie à la peinture. Sorti de l'école d'art graphique de Saint-Luc à Tournai en Belgique, il expose pour la première fois en 1976 à Paris. Durant plus de vingt ans, sa vie de bohème parisienne l'a emmené d'exposition en exposition. Après avoir eu une période influencée par le surréalisme voire l'abstraction dans les années 1970 à 1978, l'orientation

de sa peinture vers 1980 est plus proche du réalisme ou de l'hyper-réalisme américain. C'est en 1995, que le peintre et sa famille viennent prendre demeure dans l'Oise à Les Ageux précisément. De là, plusieurs thèmes occuperont l'esprit de l'artiste, comme la tauromachie qu'il représentera par de somptueux costumes de matador, la pomme qui a fait l'objet d'une série de tableaux plus figuratifs les uns que les autres et lors de sa dernière exposition des mécanismes et rouages de montres en grands formats. À ce jour Jean-Yves Herbin vend ses œuvres à travers le monde. Sa cote est déjà officialisée par des ventes publiques (Drouot - Galeries Parisiennes).

Le grès de Dorothée

C'est dans son atelier pontois, que Dorothée Bajeux nous a présenté son art : la poterie.

C'est en 2002 que cette artiste, alors secrétaire commerciale sur le beauvaisis, se passionne pour l'argile. Elle décide de s'initier auprès d'un professionnel en Vendée puis prend des cours à l'école de Sèvres. Mais elle s'aperçoit très vite que la soif d'apprendre et d'exercer n'est pas passagère et que l'envie d'en faire son métier la guette.

Dorothée décide alors de quitter son travail, se consacre exclusivement à la poterie et se lance en 2005 en passant par une couveuse d'entre-

prises. Un an plus tard, cette jeune créatrice s'inscrit à la chambre des métiers et adhère à l'association des potiers de l'Oise.

Depuis, son activité est croissante et au fil des ans, Dorothée acquiert de l'expérience au niveau de la technique. Le tournage, le séchage, les temps de cuisson, l'émaillage n'ont plus de secret pour elle.

Les céramiques de Dorothée Bajeux sont utilitaires et décoratives, elles passent toutes au lave-vaisselle et micro-ondes !

Contact : 03 44 72 19 56 - Boutique 40 rue René Firmin - Pont-Sainte-Maxence.

www.potier-oise.com





Un peintre en liberté

Un espace haut sous plafond, des toiles par dizaines, des sculptures qui trônent par-ci par-là, un fond musical classique qui se dégage, voici l'ambiance que l'on peut trouver dans l'atelier de Sophie Lucas-Faytre.

Peintre et sculpteur connue dans la région, cette artiste originaire de Fontainebleau a fait des études d'art à Paris, école Boule entre autres, puis exercé la profession d'architecte d'intérieur. Elle s'installe ensuite à Monceaux où elle ouvre son atelier et se consacre à la peinture. Son travail se décline par thèmes selon un principe : la liberté totale

du peintre. Elle expose régulièrement dans le Valois, Liancourtois, Beauvaisis, mais aussi à Pont-Sainte-Maxence. En 2005, l'artiste collabore avec le conservatoire Adam de la Halle, grâce à M. Charpentier, directeur de l'établissement, et entame une série d'œuvres sur le thème du Big Band. Une quarantaine de tableaux, grands et moyens formats, peints comme des calligraphies, alliant spontanéité et énergie en découlent. Ils retraçent sons, silences et rythmes du jazz. Son atelier est très souvent ouvert au public, notamment lors des « invitations d'artistes » organisées par la région.

Contact : lucas.faytre@orange.fr

Une marque qui en impose

Accessoires indispensables pour les uns, objets pratiques pour les autres, la maroquinerie prend toute sa place dans nos sacs ou dans nos poches. Allier élégance, fonctionnalité, matières et design à l'échelle internationale, tels sont les mots d'ordre de Jean-François Cadoret. Ce natif de Pontpoint s'est dirigé dès l'adolescence vers la création. Après de nombreux passages chez de grands créateurs de mode, Jean-François fait ses armes et s'oriente vers la maroquinerie. En 2004, il lance sa marque

« Accessoires De Bonne Compagnie » d'après une idée simple mais révolutionnaire : le pliage d'un portefeuille. Le point de départ de cette gamme qui ne cesse de s'étoffer est donné. Suite à une belle rencontre, Jean-François s'associe avec Marie Delon. Cet incroyable duo travaille sans relâche afin que la marque prenne son envol. Chose faite puisque nous pouvons retrouver ses pièces de création dans les points de ventes les plus convoités de la planète !

Contact : accessoiresdebonnecompagnie.com



Où exprimer son art ?

Les Ayeux

• **Foyer rural** : activités manuelles, encadrement. Rens. : Aline Carrette - 03 44 72 25 05.

Pontpoint

• **Association fêtes et loisirs** : peinture sur porcelaine. Rens. : mairie - 03 44 72 24 61.

Pont-Sainte-Maxence

• **3AP** : peinture à l'huile, aquarelle et poterie. Rens. : M. Tessier - 03 44 55 90 30.

Sacy-le-Petit

• **Atelier d'artistes de Sacy**. Rens : 03 44 29 09 14.

Verneuil-en-Halatte

• **L'Atelier Bleu** : dessins et peintures avec les enfants. Rens. : 03 44 24 00 65.

• **Club Léo Lagrange** : activités manuelles
Rens. : 06 77 81 44 44.

Si vous aussi vous êtes artiste et/ou artisan reconnu, que vous vivez de votre passion, contactez-nous pour paraître dans le prochain dossier sur ce sujet.

La rédaction du magazine :
communication@ccpoh.fr

Travaux

Des projets à la concrétisation

Fin 2009 a vu le démarrage des projets amorcés en 2008. Durant toute cette année, la CCPOH va mener de nombreux travaux d'aménagement et de construction dans le but d'offrir à l'ensemble des habitants du territoire des équipements de qualité.



Premiers coups de pioche pour la construction de la nouvelle crèche / 1^{re} phase des travaux de la zone Moru/Pontpoint.

Une nouvelle crèche intercommunale

Moins d'un an après la décision de construire une nouvelle crèche sur la place « Le Chatelier » à Pont-Sainte-Maxence, les premiers coups de pelle ont été donnés le 19 novembre dernier. Cette crèche d'une capacité d'accueil de 39 places et d'une superficie de près de 700 m² remplacera celle du centre ville devenue trop exigüe. Ce bâtiment répond aux exigences de la réglementation thermique RT 2005 et à une performance énergétique de type THPE (Très Haute Performance Énergétique). Il est réalisé selon un procédé préindustriel par la société Yves Cougnaud.

Cette crèche comprendra 3 espaces différenciés en fonction de l'âge des enfants et sera équipée d'une cuisine qui permettra, à terme, la confection des repas. L'ouverture est prévue en septembre 2010.

Elle s'intégrera dans le projet global du pôle social intercommunal et sera rejoint par les services petite enfance, enfance jeunesse qui seront installés dans l'ancienne cantine de la SAF.

L'ensemble fera l'objet d'un aménagement des abords et d'une réfection de la rue Lavoisier.

Un conservatoire plus accueillant



Parc du conservatoire avant les travaux.

En décembre 2009, les travaux d'aménagement du parc du conservatoire Adam de la Halle ont été entrepris afin d'en faciliter l'accès et de mettre en valeur l'édifice. Ces travaux concernent :

- La création de voirie piétonne adaptée aux personnes à mobilité réduite.
- La rénovation du parvis pavé.
- La plantation d'arbres et d'arbustes.
- La création d'un amphithéâtre végétalisé pour des représentations extérieures.

La fin des travaux est prévue pour le printemps 2010, ainsi le parc du

Moustier sortira de l'hiver avec de nouveaux atouts. Parallèlement à cela des travaux de rénovation de l'annexe du conservatoire et de réaménagement de l'administration débuteront au cours du 1^{er} semestre 2010. L'objectif étant d'améliorer l'accueil et de mettre à disposition des salles d'enseignement supplémentaires.

2^e phase de travaux pour la ZA Moru/Pontpoint

Des travaux de voirie de la zone d'activités Moru/Pontpoint débuteront en janvier 2010 faisant suite aux précédents aménagements réalisés en 2008. Ils concernent la partie située entre la rue du port et l'entrée de la SAMIN avec :

- La réfection du tapis,
- La création d'un réseau écoulement des eaux de pluies,
- La rénovation de l'éclairage public,
- L'uniformisation des clôtures,
- Le raccordement de réseaux divers.

Le chantier devrait être achevé courant mars 2010.

Retrouvez l'évolution des travaux sur www.ccpoh.fr

À la recherche de l'air vert

Camfil Farr, usine implantée depuis 1978, à Saint-Martin-Longueau, produit chaque jour des filtres pour obtenir un air irréprochable. Consciente que la filtration d'air rime avec sécurité et santé, l'entreprise s'engage de plus en plus pour une réduction de son impact environnemental.



Piège à iode radioactif / Opakfil, filtre phare de l'entreprise.

De l'air pur pour notre santé

C'est avec une certaine décontraction que M. Accard, directeur de l'usine, et M. Guéant, responsable sécurité-environnement usine, nous présentent Camfil Farr, groupe suédois, géant mondial en matière de filtration d'air. Issu de plusieurs fusions d'entreprises déjà spécialisées dans ce domaine, le site de St-Martin-Longueau a réussi à traverser la crise. Celui-ci a plus d'un atout : présence locale, conseil, analyse, recherche, innovation, savoir-faire, travail d'équipe, site de production, plate-forme logistique... l'établissement met tout en œuvre pour fabriquer des filtres très performants, conseiller et répondre aux problématiques d'une clientèle de plus en plus demandeuse d'air sain. « *Toute la difficulté, dans la conception et la mise en place des filtres, consiste à faire passer l'air tout en rete-*

nant toutes les particules polluantes », nous explique le directeur. Certains domaines d'activités, tels que l'agro-alimentaire, le secteur médical et le nucléaire, ont besoin que l'air soit propre et exempt de la moindre particule et virus. L'installation de ces filtres est utile pour assainir un espace clos ou une machine destinée à la fabrication de produits sensibles.

Un état d'esprit écologique

Fidèle à sa logique de propreté et de sécurité, l'entreprise oriente ses actions et ses recherches pour la protection de l'environnement. Depuis quelques années, elle part à la chasse aux gaspillages en matière d'énergie : installation de chaudières à gaz, éclairage à économie d'énergie, panneaux solaires, mise en place de systèmes de fabrication moins polluants... un bénéfice économique mais aussi

Camfil Farr en chiffres

- Leader mondial en filtration d'air
- 3 300 employés dans le monde
- 25 sites de production
- 500 millions de chiffre d'affaires

Site de Saint-Martin-Longueau

- 170 employés
- 460 000 filtres produits par an

une amélioration des conditions de travail pour les salariés. Elle sensibilise également ses clients à l'impact écologique de ses filtres, en instaurant une classification, (A, B, C...) sur l'emballage des produits à la manière des appareils électro-ménagers. Une « gamme green », propose des produits plus légers et moins encombrants, alliant réduction des coûts de production, meilleure gestion et valorisation des déchets.

Résolument tourné vers l'avenir, le service de recherche travaille actuellement, en partenariat avec l'UTC de Compiègne, sur l'écoconception des filtres de demain, 100 % écologiques. Une démarche responsable pour ce leader mondial, pour qui l'air pur et protection de l'environnement se traduisent par des avancées technologiques.

➤ Côté commerces ... ils ouvrent près de chez vous !

Les Ageux

• AS Électricité Générale : installations électriques, mise en conformité, installation TV et satellite - 200 rue de la Grande Fosse - Dépannage 24/24 : 06 26 48 63 87- aselec60@free.fr

• Disco-Mobile - Sonorisations, mariages, anniversaires, spectacles - 03 44 31 99 57 ou 06 60 44 47 17 - www.sonorisationprologic.com

Pont-Sainte-Maxence

• Restaurant La Grignotte - 2 pl Église - 03 44 72 65 56
• Pasta Bar - Restauration rapide - 74 rue Charles Lescot - 03 44 31 09 32

Vous reprenez ou ouvrez un commerce sur notre territoire ?

Contactez-nous au **03 44 70 71 36** / cdm-eco@ccpoh.fr pour paraître dans notre prochain numéro.

Les vacances de février

Du 8 au 19 février 2010, le service jeunesse sports et loisirs de la CCPOH propose aux jeunes de 12 à 17 ans de nombreuses activités à se « glacer » le souffle.

Au programme : hockey sur glace, patinoire nocturne, soirées animées au PRJ mais aussi différents stages tels que football, danse ou encore préparation de cosmétiques bio.

Pour plus d'informations, le programme d'animations jeunesse sera disponible courant janvier dans les différents lieux d'accueil.

Le pass'jeunes, c'est nouveau !



Le Pass'jeune est une carte qui permet aux jeunes d'accéder aux activités payantes (sorties et stages) que le service jeunesse propose.

D'une valeur de 10 € ou 20 €, cette carte est à acheter auprès du service jeunesse ou lors des permanences administratives dans les communes.

Il suffit ensuite de la présenter à l'animateur qui tamponnera le tarif en fonction de l'activité retenue.

+ d'infos

Contactez le service enfance-jeunesse au 03 44 72 50 76 ou www.ccpoh.fr rubrique enfance-jeunesse.

Un mode de garde ponctuel, pensez au baby sitting !

Une soirée, un mercredi, pendant des vacances scolaires, vous avez besoin que quelqu'un vienne garder votre ou vos enfants à votre domicile ?

Prenez contact avec le service jeunesse* de la CCPOH et Betty vous communiquera une liste de baby sitters.

Service jeunesse de la CCPOH :

03 44 72 50 76 ou jeunesse@ccpoh.fr

* La CCPOH décline toutes responsabilités en cas de litiges éventuels.



Vous recherchez une assistante maternelle ?

Le Relais Assistantes Maternelles est à votre disposition pour vous accompagner dans votre recherche d'un mode d'accueil pour votre ou vos enfants. Les animatrices du RAM peuvent également vous transmettre la liste des Assistantes Maternelles agréées présentes sur le territoire de la CCPOH.



Brocante au matériel de puériculture : samedi 27 mars 2010



La brocante au matériel de puériculture organisée par le Relais Assistantes Maternelles aura lieu **le samedi 27 mars 2010 à la salle Bruno Mathé de Sacy-le-Grand de 9 h à 13 h.**

Nouveauté cette année, la brocante accueillera également des habits 0-3 ans. Si vous avez du matériel et des vêtements de bonne qualité à vendre, inscrivez-vous auprès des animatrices du RAM.

Le dépôt du matériel se fera dans la salle le mercredi 24 mars 2010 de 9 h à 16 h.

+ d'infos

Contactez le service Relais Assistantes Maternelles au 03 44 70 49 21 / 03 44 70 49 24 ou www.ccpoh.fr Rubrique enfance-jeunesse, petite enfance.

Trop de verre dans nos poubelles...

L'emballage en verre est le premier matériau que les français ont appris à trier. La collecte en apport volontaire rencontre un vif succès, cependant encore trop présent dans nos poubelles, le verre pourrait davantage être recyclé.

La CCPOH collecte 26,3 kg de verre par habitant, l'équivalent de 60 bouteilles de 75 cl par an. Ce taux de recyclage est inférieur de 10 % à la moyenne nationale.

Même si pour beaucoup, le verre est trié régulièrement, **des efforts restent à faire**. Le verre est un emballage lourd, il augmente sérieusement le poids de la poubelle et par la même occasion accroît la facture du traitement des ordures ménagères. En effet, plus ce tonnage est élevé et plus le coût est important. La fabrication d'une **bouteille en verre revient plus cher à faire à partir de la matière première (sable) plutôt qu'avec une bouteille recyclée**.

Trions mieux pour préserver nos ressources naturelles.

Le verre en question

Christophe.L : Est-ce que je peux mettre ma vaisselle en verre cassée dans la borne à verre ?

Notre Pays : Non, car elle n'est pas fabriquée avec la même composition chimique que les bouteilles et la température de fusion est différente.

Vous devez la jeter dans la poubelle des ordures ménagères.

Carole.V : Que dois-je faire de mes couvercles ?

Notre Pays : Ils se recyclent et sont à mettre dans la caissette jaune comme les boîtes de conserves.



Sont exclus des bornes à verre :

- Bouchon, capsule et couvercle
- Vaisselle en verre ou en cristal
- Débris de verre (vitre)
- Terre cuite
- Ampoules
- Et tous les autres objets en verres spéciaux



+ d'infos

Vous avez d'autres questions, contactez le service environnement au 03 44 70 71 34

LE CYCLE DU VERRE :



1 Le citoyen dépose sa bouteille, son bocal ou pot de confiture dans la borne à verre la plus proche de chez lui.

Il y en a au moins une à 2 mn de chaque habitation. Elles sont situées sur les lieux de passages et présentes dans chaque commune.

2 Le verre est collecté et transporté au Centre de traitement à Rozet Saint-Albin situé dans l'Aisne.

Peu de kilomètres le séparent de son lieu de traitement.



5 Les bouteilles sont remplies dans les usines d'embouteillage puis partent dans le circuit de distribution pour arriver sur nos tables.



Le saviez-vous ?

Le verre se recycle à 100 % et à l'infini.

4 Le calcin est fondu pour produire de nouvelles bouteilles... Certaines sont même gravées à l'usine SAGA Décor située à Pont-Sainte-Maxence. Le verre est aussi une source d'emploi local.



3 Il est débarrassé de ses impuretés pour devenir du calcin (verre broyé et nettoyé).

Les lavoirs se dévoilent

Les lavoirs font très souvent partie du paysage rural. Restaurés ou abandonnés, ces monuments étaient un lieu de rendez-vous et de vie important à l'époque où la machine à laver n'existait pas.



Lavoir de la Fontaine Sainte-Barbe, rue de la Forcherie à Pontpoint / Lavoir de Fosse au chemin du Marais à Roberval.

Fonctionnel et fiable

Le lavoir est souvent entouré d'un mur sur lequel s'appuie une toiture en deux pans. Fabriqué habituellement en pierre ou en brique, il devait durer dans le temps et être pratique. Constitué d'un bac unique et étanche, souvent rectangulaire qui servait au rinçage, de berges inclinées recouvertes de grandes planches, les lavoirs sont alimentés par des sources ou des résurgences de la nappe phréatique très présentes sur le territoire.

Lavandière : un travail pénible

Les femmes chargées de laver le linge étaient appelées des lavandières. Celles-ci faisaient d'abord tremper le linge dans de la lessive puis le dégrassaient au lavoir. Le lendemain, elles le faisaient bouillir dans des grandes cuves en bois, dans lesquelles elles déposaient les bâtons de viorne (arbuste) ou les sarments de vigne, la cendre enveloppée dans un drap, le linge et les feuilles de saponaire séchées. Le tout devait bouillir une journée entière, puis était transporté au lavoir, en brouette, pour être rincé à l'aide d'un battoir (petite planche de bois). Elles utilisaient des bachots, caisses à trois côtés en bois bourrées de paille, pour pouvoir s'agenouiller sans trop de douleur. Ce travail difficile entraînait

des rhumatismes, des grossesses difficiles. Leurs mains étaient abîmées et raidies par l'eau glacée du lavoir.

Hygiène, santé et intimité

Les lavoirs se développent à la fin du 19^e siècle sous l'impulsion des collectivités et grâce à une prise de conscience sur l'importance d'améliorer les règles d'hygiène pour limiter la propagation des maladies. Avant cette date, le même point d'eau servait à l'approvisionnement en eau, pour les hommes et les bêtes, et à la lessive. Les lavoirs sont alors vecteurs de progrès social et contribuent à vivre plus sainement.

Très vite, ils deviennent le sanctuaire des femmes du village où les langues se délient et où la lessive du linge sale fait bon ménage avec le commérage. Le bruit des conversations se mêlent au silence des regards furtifs qui jugent les pièces de linge, les gestes et les attitudes, renseignent et dévoilent l'intimité de chacun, toutes classes confondues. La qualité, la saleté du linge, la manière de le laver construit ou détruit la réputation de ces femmes.

Sources de vie

Abandonnés dans les années 50-60, dès l'arrivée de l'eau courante dans les foyers et l'apparition de la machine à

laver, certains lavoirs sont maintenant restaurés et réaménagés. Ils retrouvent parfois un rôle social et rassembleur. À Roberval, par exemple, un jardin avec tables et bancs a été aménagé près du lavoir de Fosse et celui de Guidon a été pourvu de plantations et petits ponts, l'été dernier, par l'équipe des chantiers jeunes du service jeunesse de la CCPOH. Témoins du passé et de notre intimité, les lavoirs font partie de notre patrimoine social et méritent d'être préservés.

À la rencontre des lavoirs

Grâce à une volonté communale, il subsiste encore aujourd'hui un certain nombre de lavoirs sur le territoire.

Pontpoint : le lavoir de St-Gervais (rue Albert Mansart), le lavoir de la cascade (rue de la Cascade), le lavoir de la Fontaine Ste-Barbe (quartier St-Pierre, rue de la Forcherie), la fontaine et le lavoir de la Source St-Pierre (rue de la Vieille Église).

Roberval : le lavoir de Guidon (Route de Guidon, avant le n°32), le lavoir de Fosse (chemin du Marais) et le lavoir Noël-Saint-Rémy (route de l'Église, après le n°3).

Verneuil-en-Halatte : le lavoir, rue de Verdun à proximité de l'Étang.